

Le Monde

Par Marie Godfrain - Publié le 03 décembre 2021 à 18h00

A Montpellier, nuit hors norme et balade dans le centre historique

L'hôtel Richer de Belleval et sa chambre 18 ouvrent une fenêtre sur le passé de la ville languedocienne et offrent un point de départ pour s'aventurer dans le quartier de l'Écusson.



Le bar de l'hôtel Richer de Belleval à Montpellier. NANDA GONZAGUE/DIVERGENCE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

A l'abri des foules, la Canourgue est la plus ancienne place de Montpellier. Construite à la fin du XVI^e siècle en calcaire coquillier (une pierre blanche très lumineuse), elle a retrouvé la superbe de ses origines. L'hôtel Richer de Belleval, érigé autour de 1500, la couve des yeux. Au dernier étage se cache la romantique chambre 18, qui offre une vue sur la fontaine des Licornes, les frondaisons des micocouliers, les toits en tuiles et au loin le pic Saint-Loup, le plus haut massif de la région.

Cette pièce, tout en camaïeu de vert doux, amande et céladon au mur, avec parquet foncé et mobilier d'inspiration historique (tapis à fleurs d'esprit flamand et fauteuils Art déco qui signent un carambolage d'époques...), est plutôt sobre comparée à l'exubérance du reste de l'établissement, décoré par le fantasque Christian Collot.



La chambre 18 de l'hôtel Richer de Belleval à Montpellier. NANDA GONZAGUE/DIVERGENCE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Ce monument historique a subi de longs travaux de restauration jusqu'à sa réouverture, l'été dernier, et son retour en grâce est en partie dû à son restaurant. Dans les années 1990, les frères Pourcel avaient placé Montpellier sur la carte de la gastronomie mondiale avec leur Jardin des sens, jusqu'à ce que cette table ne ferme, il y a cinq ans.

La voici de retour, au sein de cet hôtel hors normes qui accueille des œuvres d'art contemporaines dans son hall d'entrée, coiffé d'une voûte constellée de cœurs multicolores de l'artiste Jim Dine. En passant par le bar gigantesque, il faut aussi lever les yeux pour admirer au plafond l'installation de Jan Fabre, composée de milliers de carapaces de scarabées.

L'hôtel Richer de Belleval, place de la Canourgue, Montpellier (Hérault).

Tél. : 04-99-66-18-18. 450 € la nuit dans la chambre 18.

A 30 mètres : déguster un vin du Languedoc



L'Atelier de la Canourgue à Montpellier. NANDA GONZAGUE/DIVERGENCE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Pic-saint-loup, terrasses-du-Larzac... Depuis quelques années, les vins du Languedoc se classent parmi les meilleures appellations françaises. L'Atelier de la Canourgue est le lieu idéal pour s'initier à la variété de ces saveurs locales, à déguster dans l'un des canapés en cuir de cet avenant bar à vins, avec une ardoise de charcuterie aveyronnaise.

L'Atelier de la Canourgue, 3, place de la Canourgue. Tél. : 04-67-55-06-65.

A 140 mètres : découvrir un trésor médiéval juif



Le mikvé médiéval de Montpellier, bain rituel juif de purification datant du XIIIe siècle. NANDA GONZAGUE/DIVERGENCE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Pousser une porte cochère, prendre à droite sous le porche d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle et descendre plusieurs niveaux sous terre pour découvrir l'un des monuments les plus anciens de la ville, le mikvé médiéval, un bain rituel juif de purification datant du XIII^e siècle. Ce bassin rempli d'eau en parfait état de conservation, découvert dans les années 1980, rappelle l'importance de la communauté juive montpelliéraine au Moyen Age. Un trésor qui ouvre ses portes uniquement à l'occasion de visites guidées.

Le mikvé médiéval, 1, rue Barralerie. Visite sur réservation au 04-67-60-60-60.

A 220 mètres : savourer la cuisine locale



Le restaurant Reflet d'Obione, à Montpellier. NANDA GONZAGUE/DIVERGENCE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Après avoir parcouru le monde, Laurent Cherchi est revenu sur ses terres natales pour ouvrir son premier restaurant gastronomique, Reflet d'Obione. Le jeune chef a composé une carte puisant dans le terroir local : oursin du Grau-du-Roi, riz de Camargue, huîtres du bassin de Thau, taureau et des légumes de saison en provenance d'une ferme toute proche. Une cuisine de cœur servie, hélas, dans un décor un peu froid.

A 300 mètres : admirer de l'art contemporain

Il faut se perdre dans les ruelles de l'Ecusson (le quartier du centre historique) pour arriver jusqu'au Mo. Co. Panacée, situé dans l'ancien collège royal de médecine, où se succèdent les expositions temporaires. Jusqu'au 9 janvier, le centre d'art contemporain propose SOL !, première édition d'une biennale dédiée à la scène artistique locale. Les Montpelliérains y viennent aussi, nombreux, pour son café-restaurant dressé comme une grande table de banquet le long d'un patio ouvert aux beaux jours.

Mo. Co. Panacée, 14, rue de l'Ecole-de-Pharmacie. Tél. : 04-99-58-28-00.

A 600 mètres : puiser des inspirations déco



La boutique de La Luce, à Montpellier. NANDA GONZAGUE/DIVERGENCE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Au rez-de-chaussée d'un hôtel particulier du XVII^e siècle, dans une belle salle voûtée, De La Luce mélange griffes de mode japonaises pointues (l'enseigne fut l'une des premières à vendre des pièces Comme des garçons), statues antiques de vierges polychromes, plaids scandinaves, céramiques en raku local, vaisselle et mobilier chinés. Dans cette institution de l'art de vivre, ces objets cohabitent avec un goût sûr façon cabinet de curiosités. L'expérience se prolonge en face, dans un salon de thé japonais où Olivier Bardou, propriétaire de De La Luce, sert des pâtisseries concoctées par la cheffe Seiko San.

De La Luce, 2, rue Saint-Côme. Tél. : 04-67-06-90-75